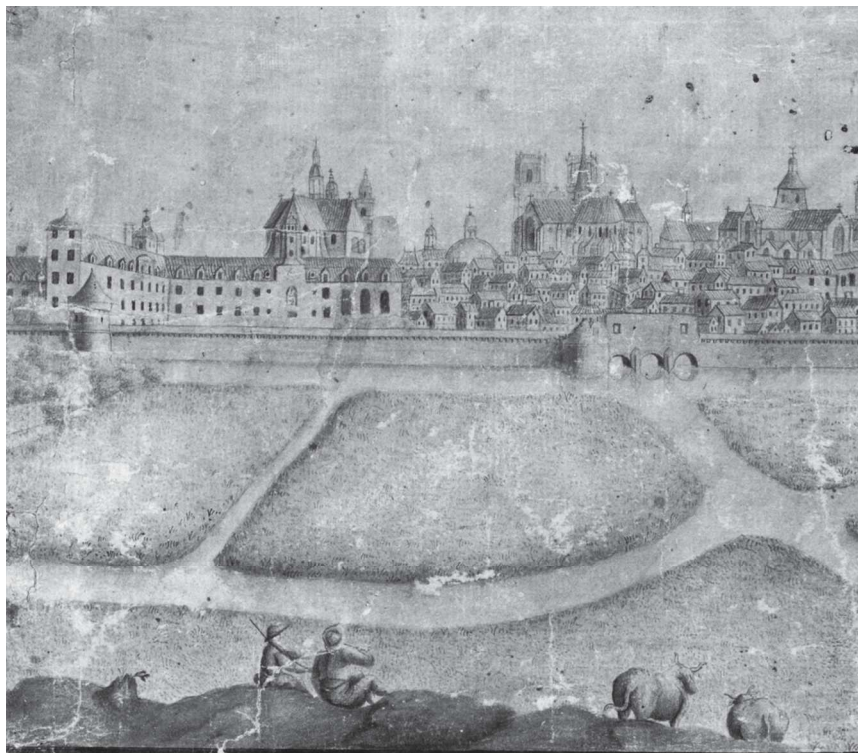


vet de l'église qu'ils masquaient entièrement ! Tout au plus celui qui sait, reconnaîtra-t-il, le long de la rue Saint-Thomas, les contreforts des vieux murs de la chapelle du même nom : c'est tout ce qui est figuré du Collège.

S'il avait été dessiné, il aurait, en effet, masqué un autre édifice de la ville, remarquable entre tous : le palais abbatial Saint-Georges, reconstruit par Magdeleine de Lafayette il y avait moins de 50 ans. On reconnaît bien ses hautes arcades à l'arrière plan de l'église du Collège, et derrière on voit se profiler le clocher-tour de Notre-Dame en Saint-Melaine.

On constate par cet exemple que ce qui compte dans ce genre de "panoramique", c'est de donner au possesseur de la "carte" des repères pour se retrouver dans la Ville. Repères qui sont les portes de la Cité et les édifices religieux.

Frustrés de ne pas avoir pu découvrir grâce à ce dessin à quoi ressemblait le Collège en 1718, poursuivons l'enquête par le "panoramique" Est.



La vue est inédite. Et cette fois on est servi ! Ici, les remparts que la Vilaine franchit par le passage couvert dit "*des Trois arches*", apparaissent totalement écrasés par la masse des bâtiments du Collège organisés en équerre autour du jardin des Pères..

En arrière-plan, on reconnaît les repères que sont le clocher des Carmes, l'église des Jésuites, Saint-Yves, le dôme des Calvairiennes, l'église Saint-Germain derrière laquelle se profilent les tours de la cathédrale, l'ancien Saint-Sauveur...

Méfions-nous cependant ! Car dans le détail, l'image est fallacieuse !

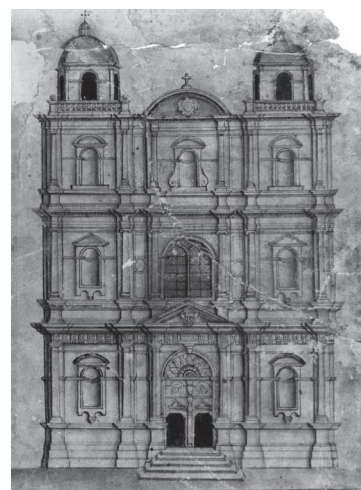
Jusqu'à présent les seules images connues - et tardives - du Collège étaient les dessins réalisés par Théophile

Busnel en 1883, juste avant la destruction du vieux lycée par J-B Martenot. La comparaison Forestier /Busnel s'impose.

On constate que les bâtiments de l'aile nord-sud sont en tous points semblables dans les dessins de 1718 et 1883 : les deux étages et les combles mansardés, le mur et les niches de la tour de chevet de l'église, les hautes baies de la *Chapelle des Messieurs*. En revanche, pour l'aile Ouest-Est, le bâtiment dessiné par Busnel est dissymétrique et, quoique postérieur, d'aspect bien plus archaïque⁴ que celui que nous donne à voir Forestier avec son discret fronton cintré, son architecture uniforme et l'élévation de son pavillon d'angle.

Comment rendre compte de cette distorsion introduite par Forestier qui reproduit par ailleurs avec une grande fidélité la façade de l'église du Collège ? Gageons que pour que l'œuvre reste "à la page", il a anticipé sur la réalisation de travaux de "modernisation" envisagés mais qui ne furent jamais réalisés.

Moralité : pour attractives qu'elles soient, méfions-nous des images !



"Frontispice de l'église des RP Jésuites"

Agnès Thépot

⁴ Rappelons que là où Forestier situe son fronton, Busnel dessine un bâtiment carré, haut de quatre étages, coiffé d'un toit à l'impériale et d'un lanternon et qui abrite l'escalier central, bâtiment lui-même flanqué de deux pavillons de trois étages chacun dont les toits raides, à quatre pans, évoquent ceux des pavillons situés à l'arrière du Parlement de Bretagne. (Cf. Zola, *le lycée de Rennes dans l'Histoire*, p58)